



Société des Amis du Musée Omega
Rue Stämpfli 96
2500 Bienne 4

Gestion du personnel Omega : acquis sociaux et formation

Episode 4 (1970 – 1975)

1970: *(rappel) Le groupe SSIH s'affranchit de la société des familles en se dotant d'une direction générale unique, confiée à **Pierre Waltz**, homme providentiel, dynamique, à poigne, qui va promettre le succès aux actionnaires par une politique d'intégration radicale des marques et par une expansion à tout va. Directeur commercial d'Omega depuis dix ans, durant lesquels le chiffre d'affaires de la marque a triplé, Robert Forster démissionne au début mai, suite à de profondes divergences de vues avec le nouveau grand patron SSIH. Il est remplacé ad intérim par Roger Anker, ex-directeur du personnel Omega, devenu directeur administratif du groupe.*

Formation professionnelle: Le programme des cours du soir Omega s'élargit par la **formation dirigée** (Roger Kramer) des futurs cadres et spécialistes, soit environ 10% des collaborateurs.

Le programme général de formation Omega comprend ainsi trois secteurs:

- le premier est situé au niveau de l'exécution du travail: apprentissages en atelier et à l'école professionnelle, stages de formation rapide pour adultes dans des centres spécialisés;
- le 2ème est celui de la formation libre, ouverte à l'ensemble du personnel sous la forme de cours du soir, variant entre 20 et 50 heures par enseignement; en moyenne, plus de 20% des collaborateurs suivent l'un ou l'autre de ces cours;
- le 3ème est celui de la formation dirigée. Les participants y reçoivent un enseignement différencié, adapté à chaque niveau hiérarchique. Le programme réservé aux chefs d'ateliers et de services techniques, par exemple, traite des problèmes de gestion de fabrication, de gestion du personnel et de problèmes de technologie. Cet enseignement est réparti sur trois ans, à raison de trois heures par semaine. Ses méthodes, adaptées au monde des adultes, comprennent notamment des études de cas, des jeux d'entreprise et des jeux de rôles.

Lancée par la Chambre suisse de l'horlogerie en 1966, une enquête sur les besoins des entreprises en personnel technique pour 1976 avait révélé que seul un travailleur sur dix était du niveau CFC ou supérieur. Pour sa part, Omega prévoyait qu'il lui faudrait 24% de personnel qualifié en 1976. Grâce aux efforts de formation, perfectionnement et recyclage, essentiellement à l'interne, de ses travailleurs, elle atteindra ce pourcentage en 1971 déjà. Cette même année,

une nouvelle étude prospective révélera que ce taux devrait passer à 54% en 1981... Mais c'était sans compter avec la crise qui allait tout remettre en question.

En 1963, Omega avait commencé à soutenir matériellement quelques élèves des écoles techniques et universitaires (voir ci-devant). Désirant donner une meilleure assise à cet effort, l'entreprise crée le 18 février un **Fonds Omega de contribution financière aux études**.

Formation à l'électronique: L'assistance technique aux centres de réparation est complétée dès septembre par des cours d'initiation de trois jours à la montre électronique et plus particulièrement au calibre f 300, le 1250; en deux ans, ils seront organisés dans plus de trente pays, sur tous les continents; en Europe, l'accueil sera remarquable pour 16 pays: sur ses 220 concessionnaires, Gaméo, par exemple, verra 240 horlogers participer à ses 22 cours; les autres agents européens enverront chacun deux personnes suivre les cinq cours mis sur pied à Bienne par la Direction technique d'Omega.

La Direction des ventes met en place trois services: Promotion des ventes, Planification des ventes et Formation/Information.

Boîte aux suggestions: Entrée en fonction au 19 mai d'un collaborateur à mi-temps en la personne de l'horloger Henri Roh (Assemblage I, puis dpt des Méthodes).

Social: Remise d'une montre Omega à chacune et à chacun des quelque 3000 collaboratrices et collaborateurs de l'entreprise, dans le but d'associer encore plus intimement le personnel au produit dont il assume directement ou indirectement la bienfaisance. Elle est à choisir parmi quelques modèles standards valant tous 140 francs nets (donc après déduction de la remise consentie sur le ventes à l'interne). Pour les personnes désirant s'offrir un pièce de valeur supérieure, celle-ci leur est facturée avec une réduction équivalente.

Alfred Zaugg (Polissage) fête ses 50 ans d'usine le 8 novembre.

Fanfare Omega: Elle étrenne son propre **drapeau** le 6 septembre, lors du cortège du Centenaire de la fanfare de Cortébert, puis l'inaugure officiellement le 30 octobre, au Palais des Congrès, à l'occasion d'un grand concert organisé avec le corps de musique de la General Motors. La marraine de la bannière est Mme Charles Brandt.

Le compositeur belge établi à Prilly Philippe-Jules Godard compose une *Marche Omega*, dédiée à Joseph Reiser.

1971: (rappel) **La Direction du Marketing intégré SSIH est mise en place le 15 mai**. Apuyée par les secteurs Produit, Communications (publicité, promotion), Etudes de marché et Service après-vente, elle fusionne - dans le creuset de la rue Centrale 63, à Bienne, toutes les anciennes activités commerciales des marques, dont celles d'Omega et des filiales de distribution. Départ, notamment, de Roger Anker à la fin juillet.

Sous l'impulsion de Pierre Waltz, essentiellement, SSIH ne va cesser de croître et de se multiplier, notamment en rachetant le roskopfier **Economic Swiss Time Holding** et l'américaine **Hamilton** en 1971 ou les fabriques de boîtes **Fontana/Lascor** en 1974, **Maeder-Leschot** Bienne en 1977, **Precision Watchcase** Singapour en 1978 et **Star Watch Case** Ludington en 1979, ainsi qu'en créant de nombreuses filiales, comme **SSIH Management Services** (1971) et **SSIH Equipment** (1975). Avec une cinquantaine de sociétés, une production de 13,5 millions de

pièces, un chiffre d'affaires de plus de 700 millions de francs et un effectif de 7300 personnes, elle est au début des années septante le **No 1 suisse** et le **No 3 mondial** de la montre terminée.

Social: Omega fait de nouveau oeuvre de pionnière en devenant la première grande entreprise non seulement horlogère, mais suisse à introduire, le 4 janvier, le tout nouveau système de l'**horaire libre**.

Il est appliqué dès le début de l'année pour les 600 collaborateurs de la division horlogère et de la direction de l'Administration commerciale, dès le 2 mai pour ceux de Genève, puis pour quelque 1400 personnes durant le 2ème semestre. Devant le succès de ce test à grande échelle, la direction généralisera l'horaire libre à l'ensemble du personnel dès le 1er août 1972. La nouveauté consiste dans le fait que chacun peut fixer le début et la fin de son activité entre 6h30 et 18h30, compte tenu de deux troncs communs imposés de 08h00 à 11h30 et de 13h45 à 16h00, ainsi que d'une pause obligatoire de 45 minutes au minimum à midi.

La conception de l'opération est signée **Bernard Zumsteg**, adjoint à la Direction du Personnel, qui obtiendra la même année le titre de Docteur ès sciences économiques de l'Université de Neuchâtel en soutenant une thèse intitulée "Horaire de travail libre à l'exemple d'une importante entreprise horlogère".

Caisse de retraite: Introduction du régime dit du "Libre-passage" dès le 1er mai (au lieu du 1er janvier 1972, comme prévu par la nouvelle Convention collective).

La responsabilité du personnel Omega est reprise *ad intérim* en août par **Jean Grédy** des mains de Joseph Boinay, qui est appelé à créer une "Fonction Personnel" au niveau SSIH. (mais qui partira bientôt pour devenir consultant en matière de formation, puis chancelier du nouveau canton du Jura)

Suite au départ en retraite à la fin de 1970 de Rachel Eggimann, une nouvelle infirmière est nommée en la personne de Danièle Durand.

Berthe Claude (Assemblage 5) fête ses 50 ans d'usine le 4 avril.

Marguerite Weber (Assemblage 3) prend sa retraite après plus de 52 ans d'usine.

Fanfare Omega: Un disque **45 tours** est édité à la suite de plusieurs enregistrements effectués depuis la fin 1970 par Radio Lausanne. Il est offert au prix de 2 francs pièce au personnel.

Effectifs records: C'est l'époque où Omega passe à deux reprises le cap des 3000 collaborateurs, la première fois au début décembre 1970, avec 3007 personnes en Suisse, dont 2240 à Bienne, la seconde au début mars 1971, avec 3001 personnes, dont 2260 à Bienne (et ces chiffres n'englobent pas le personnel à domicile, qui avoisine les 150).

Le personnel occupé par le groupe SSIH et sa douzaine de filiales est passé de 4500 collaborateurs en 1964 à 7336. Un sommet qui ne sera plus jamais dépassé depuis.

1972: Le départ à la retraite de l'administrateur René Ory et des deux principaux collaborateurs de son administration pose un difficile problème de remplacement à la Caisse-maladie Omega (Société de secours mutuels des usines Omega - La Centrale - Aloxyd). Dans le cadre des mesures de rationalisa-

tion et de réduction du personnel, elle renonce en mai à la reconnaissance fédérale, afin de pouvoir s'assurer auprès d'une institution disposant des infrastructures susceptibles de reprendre les tâches dont elle doit se défaire. D'où son rattachement, l'année suivante, à "La Jurassienne" de Cortébert, comme assureur collectif. A l'usine, un bureau subsiste cependant. Il est confié au nouvel administrateur Samuel Langel, qui y travaille seul.

A partir du 1er janvier, Omega rend l'âge de la **retraite obligatoire** à 65 ans pour les hommes et 62 ans pour les femmes. Jusqu'alors, les personnes ayant atteint ces âges pouvaient décider de quitter l'entreprise quand bon leur semblait. Pour éviter des injustices et des inégalités de traitement, l'opération est menée en douceur, notamment grâce à diverses indemnités, pouvant aller jusqu'à six mois de salaire.

Départ à la retraite d'Alfred Zaugg (Polissage) après 51 ans de service, de Robert Hess (Cortébert) après 50 ans, de Mathilde Nicod (Cortébert) après 56 ans, de Marguerite Gigon (Destinations) après 55 ans, de Jeanne Weber (Assemblage 2) après 55 ans.

Social SSIH: Création en décembre, avec effet au 1er janvier 1973

- d'une **Caisse de pensions SSIH** unique, par fusion des institutions similaires de toutes les sociétés du groupe. Juridiquement indépendante de ce dernier, administrée paritairement sous la présidence de Me Georg Krneta et la direction de Johnny Dichy, elle comprend un effectif de 4800 assurés, collaborateurs de douze filiales SSIH, pour un nombre de rentiers de 650. Sa fortune de plus de 80 millions de francs est gérée par une commission de placement;
- d'un **Fonds de prévoyance SSIH**, en vue de l'intégration des différents fonds existants en faveur du personnel. Présidé par Me Hans Flückiger et également administré par Johnny Dichy, il disposera d'une fortune de 2,5 millions.

Réfectoire: La gérance du restaurant de l'usine est reprise par une filiale de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, qui la confie à Richard Stalder. Disposant d'une équipe de sept personnes, celui-ci sert en moyenne 300 repas par jour; un chiffre qui va passer à 480 en 1974. Le prix du menu (dont une partie est supportée par l'entreprise): 3 francs!

Formation: Suite au décès de William Siegenthaler, la responsabilité de l'atelier de formation horlogère est reprise par Emile Meyer.

Roger Kramer, chef de la Fonction Formation se voit décerner le titre de Docteur ès sciences économiques de l'Université de Grenoble après avoir défendu une thèse sur la "Responsabilité de l'entreprise dans la formation permanente".

Sports et Loisirs: Re-fondation de la **section Pétanque** (voir 1965) par, notamment, Mario Cavargna, Aurelio Mabellini, Joseph Stolz, Hansruedi Wirth, Marcel Volery et Roger Bergeon. Très active et très fréquentée, elle créera un **Concours international - Grand Prix Omega** qui attirera chaque année des centaines de concurrents. Président Gilbert Fleurdelys.

Photo-ciné-club: Le concours 1972 est doté d'une Coupe "Joseph Ory", mise en compétition par le président sortant de la section.

Premier concours de ski SSIH le dernier samedi de février aux Savagnières.

Football: Organisation du 1er Grumpeltturnier (27 équipes de six joueurs, dont trois féminines) le 24 juin à la Hohmatt, au-dessus de Macolin.

Tournoi de football SSIH le 12 août à Lausanne (le club organisateur du Locle s'étant désisté): 18 équipes participantes; Omega Bienne l'emporte sur Marc Favre.

Basketball: Avec 5 victoires sur 6 rencontres, la section termine le 1er tour en tête du championnat de 1ère ligue, à égalité avec le SEB Berne.

2ème Tournoi de pétanque SSIH le 14 octobre à Lausanne; 16 équipes; Lausanne l'emporte devant Lémania.

1er Rallye Omega, le 6 octobre; 32 équipages. Vainqueur Peter Hürzeler, Louis Degiez et Ulrich Zurbuchen.

Le Club Sports et loisirs passe le cap des 500 membres, avec un effectif de 502 personnes, dont 331 hommes, 85 dames et 86 passifs.

Lors de son assemblée générale de novembre, il décide de faire passer la cotisation annuelle de... 6 à 10 francs!

A trente ans bien sonnés, le mi-lourd Anton "Toni" Schaer (Méthodes) est choisi une fois de plus dans le cadre helvétique en vue des JO de Munich.

1973: Nomination de **Jean Grédy** au titre de directeur du personnel (voir 1971).

Création le 17 avril d'une **Commission du personnel**, tant chez Omega que chez Tissot. De caractère consultatif, cette nouvelle institution examine les suggestions, propositions et vœux relatifs à la vie interne de l'entreprise, d'une part, et joue un rôle d'informateur auprès du personnel, d'autre part. Composée exclusivement de collaborateurs non cadres, suisses ou étrangers, elle est formée d'un délégué par tranche complète de 50 travailleurs. Pour Omega, les présidents élus en mai sont Raymond Farine (DHT) à Bienne et Anégor Duvillard (Planning) à Lausanne. Le 26 juin, la Commission du personnel de Cortébert élit R. Criblez à sa présidence.

A noter qu'une telle Commission avait déjà existé chez Omega, dans les années vingt, puis avait été supprimée lors de la crise des années trente.

Fusion au 1er mai de la Caisse de retraite Omega avec la Caisse de pensions SSIH, à laquelle les personnels de Tissot, Lémania, Aetos, EST Management et SSIH Management sont déjà affiliés depuis le début de l'année.

Introduction dès janvier de la célébration des 10 premières années d'activité.

13ème salaire: A la demande de la Commission du personnel, la Direction admet qu'une généralisation du 13ème salaire pourra vraisemblablement se faire en deux étapes, la seconde étant fixée à la fin de 1974.

Mensualisation: Un projet de mensualisation (demandée par la Commission du personnel) est déposé et discuté par le Bureau du Comité directeur en juin. Il doit être transmis à la SSIH en vue d'une discussion au niveau du groupe.

Formation des vendeurs à l'électronique: L'essor de la montre électronique est étroitement lié non seulement aux compétences des chercheurs, des ingénieurs et autres spécialistes techniques, mais également à la qualité du personnel de vente. D'où l'élaboration d'une documentation de base, d'un film et d'un audiovisuel en plusieurs langues, la mise à disposition de tout un matériel didactique (tableaux, diapositives, maquettes de démonstration, etc.) et d'un original "Cours programmé" très vulgarisé, constituant une méthode active d'auto-instruction. Mis sur pied par Roger Kramer, celui-ci se compose de trois cahiers consacrés

respectivement à la montre mécanique, à la montre à diapason et à la montre à quartz.

De plus, de nombreux agents généraux organisent régulièrement, à l'attention de leurs détaillants, des cours de formation faisant appel aux moyens de communication les plus modernes, comprenant toujours des exercices de simulation.

La présentation du matériel précité remportera un grand succès auprès des agents, des détaillants et même du grand public, l'année suivante, dans le nouveau stand SSIH de la Foire de Bâle 1974: 700 à 900 personnes visionneront ainsi chaque jour le film "Electronique", et souvent plusieurs fois de suite!

Assistance technique: Suite au décès le 5 décembre 1972 de son premier délégué technique, Jean Humbert - mort en mission à Taïwan* -, Omega crée une **Cellule de conseillers techniques en service après-vente** placée sous la responsabilité de Bernard Triponez et de deux collaborateurs ayant occupé des fonctions spécifiques à l'étranger, à savoir son frère Francis Triponez, responsable technique de la maison Gertsch Molina au Nicaragua, et Daniel Anselmi, responsable technique de la filiale SSIH au Brésil.

L'Atelier des stagiaires prend une autre orientation et devient le Centre de formation de l'Assistance technique. Dans un premier temps, il est localisé au bâtiment E (5^{ème}), puis au bâtiment G (2^{ème}) et plus tard au pavillon I.

** mort officiellement d'une attaque et officieusement d'un assassinat perpétré par un de ses élèves, qu'il aurait jeté à la porte sans ménagement.*

Formation professionnelle communautaire: La CIFHM - Communauté d'intérêt pour la formation horlogère et microtechnique est créée au début de l'année pour suppléer à la disparition de la Commission professionnelle de la Chambre suisse de l'horlogerie. La présidence de sa Commission de la formation continue est confiée à Roger Kramer.

Sports et loisirs: 3^{ème} Tournoi de pétanque, le 1er septembre à Lausanne; remporté par Omega Bienne (triplette Cavargna-Bergeon-Mabellini). 9^{ème} Tournoi de football SSIH, le 11 août à Bienne; 18 équipes, dont celles de UHG Bad Soden et d'OWC Londres. Vainqueur = Rayville.

Pierre-A. Schaerer succède à Jean-Paul Brühlmann à la présidence du Basketball, Roger Schilt à André Valley à celle de la section Echecs et Roger Bergeon à Gilbert Fleurdelys à celle de la Pétanque. A la Gymnastique Dames, vu le nombre et l'assiduité des participantes (entre 28 et 30), Julien Grandjean, entraîneur des hommes, prête main forte à Henri Cattin comme moniteur. Tournoi de football à six, le 26 mai, à la Hohmatt, au-dessus de Macolin; 38 équipes, dont 4 féminines.

Concours de pêche le 16 juin dans la Broye.

Pompiers d'usine: Le Service du feu de l'entreprise compte une quarantaine d'hommes, placés sous la férule d'André Brielmann. Un groupe de sept d'entre eux, commandés pour l'occasion par Jean-Claude Dubois, participe fin octobre à un concours organisé par la Société des sapeurs-pompiers de Bienne. Et le remporte!

1974: Après avoir obtenu le versement d'une gratification très améliorée (correspondant à un demi-salaire) en 1973, la Commission du personnel parvient à négocier l'introduction du **13^{ème} salaire** pour 1974.

En outre, une augmentation exceptionnelle de ... 10% de salaire est accordée en décembre. Douche écossaise en janvier 1975, lorsqu'on s'apercevra que la

conjoncture a tourné. Durant les vacances en Inde de Härrî, c'est César Picco qui devra procéder aux économies nécessaires sur les budgets en grattant partout. Cela en une semaine!

Remplacement de René Ory par Frédéric Burger à la présidence de la Caisse-maladie Omega. Samuel Langel en devient caissier et administrateur.

Rédigée en décembre 1973, la **Charte SSIH** est remise en avril au personnel de toutes les filiales. Il s'agit d'un résumé des objectifs de la SSIH en tant qu'entreprise industrielle intégrée. Elle a pour but de développer une unité de doctrine entre tous les collaborateurs du groupe.

Formation des stagiaires: (rappel) Création en septembre d'un **Service après-vente SSIH**. Mis en place par la Division industrielle de Germain Rebetez, ce nouveau département est chargé de l'organisation et de la coordination du SAV mondial des montres Omega-Tissot-Lanco faisant partie du Système des marques intégrées.

La cellule Assistance technique Omega se trouve dès lors rattachée à cette division, qui développe une politique de service commune, mais adaptée aux différentes marques, favorisant entre autre un système de réparation basé sur un échange standard des mouvements.

Le centre de formation est donc transféré de l'usine de la Gurzelen à la rue Centrale 63b, et organisé dans les locaux de la SSIH.

Formation continue: Les 30 cours du soir inscrits au programme 1973/74 sont suivis par 570 collaborateurs, dont 307 participent à plus de 70% des heures d'enseignement.

Visite: ...Le 25 septembre, Omega reçoit le prince Tan Sri, président de la Croix-Rouge de Malaisie, bénéficiaire du prix du Concours Omega de 1973; celui-ci participe à l'inauguration des nouveaux bâtiments du Centre suisse de formation professionnelle horlogère pour invalides, créé à Bienne en 1965, et dont Charles Brandt est alors président.

Fanfare: Lors de l'assemblée générale du 23 janvier, Alfred Rihs (Méthodes) succède à Charles Raby à la présidence.

1975: (rappel) Les Winkelried des restructurations: Le 19 février, à Bienne, au cours d'une conférence de presse tenue en commun sous l'égide de la FH, SSIH, SGT et Bulova font part des graves problèmes que le renchérissement artificiel de la montre suisse (+ 45% à ce moment-là dans la zone dollar depuis Bretton Woods) a entraîné au niveau de leur production et de leurs effectifs. Il faut de toute urgence réduire achats et stocks, repenser les fabrications, supprimer les produits non rentables. SSIH annonce le licenciement de 80 personnes (sur plus de 6000), SGT de 200 (sur 1500) et Bulova de 215 (175 à Bienne et 40 à Neuchâtel, sur un total de 1300). Pierre Waltz estime que la "Traversée du désert" va durer trois ans. Un pressant appel est lancé à la Banque nationale suisse et au Conseil fédéral pour qu'ils ramènent le franc à un niveau plus raisonnable.

Après des années de surchauffe et de plein emploi, l'annonce de ces mesures va être reçue comme un coup de tonnerre dans un ciel (qu'on croyait toujours) bleu. L'orage qui suivra va brusquement ouvrir les yeux à un monde - syndicats compris - insouciant jusqu'à l'arrogance, qui avait cru pouvoir jeter aux orties la parabole des vaches grasses et des vaches maigres!

SSIH réduit ses horaires dès le 1er mai de 15% en moyenne pour quelque 5000 personnes. Le 10 juillet, Aetos congédie 63 personnes, soit le quart de son personnel. Le 18 septembre, Tissot supprime 33 emplois en usine et dix à domicile.

Enfin, le 24 novembre, après que ses ventes - essentiellement celles des produits EST sur le marché américain - aient diminué de 28% en pièces et de 20% en valeur de janvier à septembre, entraînant le départ de 914 collaborateurs, SSIH licencie encore 170 personnes, dont 90 chez Omega et 34 chez SSIH Management Services. Elle introduit en outre un chômage partiel variant de 5 à 50%.

Bien que licenciements et réductions d'horaires se multiplient, il n'est pas possible d'arrêter, ni même de freiner brutalement cet énorme paquebot lancé à pleine vitesse et bourré de marchandises à tous les stades de la production. Les stocks déjà gonflés par la rapide croissance des années précédentes atteignent rapidement la cote d'alarme. L'immobilisation des disponibilités dans le produit a entraîné des resserrements considérables de la trésorerie. Le passif du bilan consolidé au 31 décembre 1974 laisse apparaître 423 millions de créances, pour un total de bilan de 714 millions. La situation financière s'est dangereusement alourdie. Il faut agir vite.

La tâche devient trop lourde pour un commandement unique. D'où la création en mai d'une **Direction générale collégiale**, composée de Max Rüegger (exploitation, finances), José Julita (marketing), Othmar Triebold (groupe EST) et Georges-Adrien Matthey (secrétariat général, fonction personnel). Pierre Waltz s'en va.

Social: Chez Omega, la réduction des effectifs se réalise en priorité par le non-remplacement des départs naturels et par la non-prolongation du travail après l'âge de la retraite. Un effort important est fait pour aider au reclassement des personnes licenciées, avant tout à l'intérieur du groupe, en les orientant par exemple vers des secteurs en développement, comme l'électronique.

Par solidarité, les salaires des cadres sont réduits de 15% en moyenne, mais au minimum de 5%, du temps de travail et de la rémunération, à partir du 1^{er} mai 1975, cela de manière souple, en fonction des genres de produits.

Extension (facultative) au personnel non-cadre mensualisé du paiement des salaires par monnaie scripturale sur compte bancaire ou postal dès le mois de juin.

Commission du personnel: A une période d'incertitude, durant laquelle les bruits les plus fantaisistes ont eu libre cours, succède celle de la mise en place des dispositions relatives au chômage partiel, en collaboration avec la Direction.

Assurance chômage: A la fin mars, en attendant l'introduction, prévue pour 1978, d'une assurance chômage obligatoire au niveau fédéral et au vu de l'évolution incertaine de l'économie, la Direction d'Omega rend le personnel attentif au fait qu'il aurait intérêt à s'assurer au plus vite contre les risques de chômage.

Le 27 mars, la Caisse de pensions SSIH annonce une série de réductions des cotisations (de 30 à 150 francs par mois en fonction d'un chômage de 10% à 60%) en vue d'aider le personnel à affronter d'éventuelles périodes de chômage partiel en 1975.

Au 1^{er} janvier, ladite Caisse de pensions SSIH compte 5172 assurés. En plus des avantages dont bénéficiait le personnel avant l'intégration de 1973, elle a introduit la rente en cas d'invalidité et augmenté les rentes de veuve et de vieillesse. Elle garantit le libre-passage intégral après 5 ans d'appartenance. Compte tenu des circonstances du moment, elle décide que cette dernière condition ne sera plus requise en cas de cessation de travail pour cause économique (récession, chômage).

Formation: Collaborateur direct de Roger Kramer, François Grosclaude est nommé cadre en tant que spécialiste dans le service Formation Dirigée.

Divers: Parution en septembre de l'**Omega-Flash**, un bulletin d'information mensuel rapide du personnel, destiné à compenser la disparition du numéro d'automne de l'*Inter-Omega* (puis celui de printemps dès 1976).

Fanfare Omega: Edition d'un second disque **45 tours** (voir 1971) à l'occasion de son 10ème anniversaire, fêté le 12 septembre. Effectué par Radio Lausanne, l'enregistrement a lieu à la Salle Farel de Bienne.

MR – 28.12.2016 / 11.12.17/JAV